

Le fatalisme comme parasite de l'époque

01.04.1920

De

- [Rudolf Steiner](#)

Der Fatalismus als Zeitschädling	Le fatalisme comme parasite de l'époque
[830/01] Man wird nicht leugnen können, daß in Mitteleuropa die Zahl der Menschen immer größer wird, deren kulturpolitisches Glaubensbekenntnis in den Fatalismus einmündet. Sie sagen: Wir müssen durch die weitere Zerstörung, durch das noch größere Chaos durch, bevor wir wieder zu einer fruchtbaren Entwicklung des öffentlichen Lebens kommen können. Sie sehen aus der Ratlosigkeit, aus der Verwirrenheit, in die wir mit jeder Woche mehr hineintreiben, daß aus den Meinungen der alten Parteiführer, aus den Anschauungen derjenigen, welche bisher aus dem Gang der Ereignisse in leitende Stellungen geschoben worden sind, nichts Fruchtbare geschaffen werden kann. Das	0 On ne pourra pas nier qu'en Europe centrale, le nombre de personnes dont le credo politico-culturel conflue dans le fatalisme ne cesse de croître. Ils disent : nous devons passer par de nouvelles destructions, par un chaos encore plus grand, avant de pouvoir revenir à un développement fructueux de la vie publique. Ils constatent, à partir de la perplexité, de la confusion dans laquelle nous dérivons de plus en plus chaque semaine, que rien de fructueux ne peut être créé à partir des opinions des anciens chefs de parti, des opinions de ceux qui ont été jusqu'à présent poussés à des positions de leader en dehors du cours des événements. Mais cela ne les incite pas à refluer dans

veranlaßt sie aber nicht, die Zuflucht zu suchen bei Ideen, die aus den Grundbedingungen des sozialen Lebens erkennend einen Neu-Aufbau herbeiführen wollen, sondern es bringt sie nur dazu, auf ein Nebelhaftes, Unbestimmtes zu hoffen, das dann eintreten werde, wenn die Not, die Verwirrung noch größer geworden sein werden.

des idées qui, reconnaissant les conditions de base de la vie sociale, cherchent à provoquer une nouvelle construction, mais les conduit seulement à espérer une chose brumeuse et indéterminée qui se produira alors que la détresse, la confusion, sera devenue encore plus grande.

[830/02] Wer solche Ideen vorbringt, dem entgegen sie: Die Erlösung kann nicht von den Gedanken einzelner Träumer kommen, sie muß aus den Tiefen des Volkswillens heraus sich ergeben. Es ist, als ob sich solche Menschen loskaufen möchten von der Mühe des Durchdenkens fruchtbare Ideen durch diesen Ruf nach dem « Volkswillen ». Sie durchschauen nicht, was aus diesem « Volkswillen » heute sich entwickelt. Sie erkennen nicht, wie dieser Volkswille, um nicht in das Wesenlose seine Kraft zu zersplittern, der Befruchtung durch die leitenden Ideen bedarf. Sie wollen die Ideen nicht; deshalb warten sie auf das Wunder des ideenlosen Volkswillens.

0 À ceux qui avancent de telles idées, ils 2 répondent : la rédemption ne peut pas venir de la pensée des rêveurs individuels, elle doit surgir des profondeurs de la volonté populaire. C'est comme si ces personnes voulaient s'affranchir de la peine de réfléchir à des idées fécondes par cet appel à la "volonté du peuple". Ils ne voient pas à travers ce qui se développe aujourd'hui à partir de cette "volonté du peuple". Ils ne perçoivent pas comment cette volonté populaire, pour ne pas fragmenter sa force dans l'insubstancial, a besoin d'être fécondée par les idées dominantes. Ils ne veulent pas d'idées ; ils attendent donc le miracle de la volonté du peuple dépourvu d'idées.

[830/03] In der letzten Zeit konnte man noch einen anders ausgedrückten politischen Wunderglauben ausgesprochen hören. Man bemerkte, daß aus alten Parteidanken keine aussichtsvollen politischen Handlungen sich ergeben. Man erkannte die Unfruchtbarkeit in dem Tun oder eigentlich in dem Nicht-tun der führenden Persönlichkeiten, die aus dem Schoße des Parteiwesens zur Führung aufsteigen. Aus dieser Erkenntnis heraus ruft man nach « Fachleuten », die aus irgendwelchen parteifreien Einsichten die Tatenlosigkeit durch Schöpfungen

0 Ces derniers temps, on pouvait encore 3 entendre une croyance politique dans les miracles exprimée d'une manière différente. On a remarqué qu'aucune action politique prometteuse ne résulte des vieilles idées de parti. On reconnaissait la stérilité des actions, ou plutôt de l'absence d'actions, des personnalités dirigeantes qui s'élèvent à la direction depuis les entrailles du système des partis. De cette prise de conscience, on fait appel à des "experts" qui, à partir de certaines intuitions non partisanes, doivent remplacer l'inaction par des créations d'un genre fructueux.

fruchtbare Art ersetzen sollen.

[830/04] Man hat also die Vorstellung, daß es solche « Fachleute » gibt. Man brauche sich nur an sie zu wenden, ihnen die « Geschäfte » zu übertragen. Wenn sie, unbeeinflußt durch die Parteiworte von links und rechts, die Räder des politisch-sozialen Lebens lenken, dann werde es zu etwas führen. Man sieht nicht, daß unsere Not gerade dadurch veranlaßt ist, daß die Ideen der alten Fachleute in eine Sackgasse gekommen sind. Dieses « Fachwissen » hat doch die völlige Richtungslosigkeit bewirkt.

[830/05] Es tritt da derselbe Irrtum zutage, der auf einem andern Gebiete, dem der Volkserziehung, wirkt. Man redet von der Notwendigkeit, Aufklärung durch « Volkshochschulen » zu schaffen. Man setzt voraus, daß die Erkenntnisse, welche durch die bisherige Entwicklung an die Oberfläche des öffentlichen Lebens getrieben worden sind, nur verbreitet werden sollen. Dann werden sie aus den breiten Massen heraus das Wunder der Besserung wirken. Man sollte sich sagen, daß aus diesen « Erkenntnissen » unsere trostlose Lage sich ergeben hat und daß die Trostlosigkeit nicht schwinden, sondern zunehmen werde, wenn das, was bei einer führenden Schicht nichts gefruchtet hat, in den breiten Massen sein Unwesen wuchern lassen werde. Zu « Volkshochschulen » hat man eine Erneuerung des Wissens vor allem nötig, einen geistigen Neubau. Erst muß an den Umschwung dessen gedacht werden, was in den Volkshochschulen gelehrt werden soll, bevor man an diese selbst herangehen kann.

0 4 On a donc la représentation qu'il existe de tels "experts". Il suffit de se tourner vers eux, de leur confier l'"affaire". S'ils dirigent les roues de la vie politique et sociale, sans être influencés par les paroles des partis de gauche et de droite, alors cela mènera à quelque chose. On ne voit pas que notre détresse est causée précisément par le fait que les idées des anciens experts sont dans l'impasse. Cette "expertise" a entraîné un manque total de direction.

0 5 La même erreur apparaît ici qui est à l'œuvre dans un autre domaine, celui de l'éducation populaire. On parle de la nécessité de créer de la lumière par le biais d'"universités populaires". On présume que les connaissances qui ont été apportées à la surface de la vie publique par les développements précédents doivent être diffusées. Elles feront alors le miracle de l'amélioration à partir des larges masses. Il faut se dire que c'est de ces "connaissances" qu'est née notre situation dépourvue de consolation, et que cette absence de consolation ne diminuera pas, mais augmentera, lorsque ce qui n'a pas porté ses fruits au sein d'une strate dirigeante laissera son malheur se répandre parmi les larges masses. Un renouvellement des connaissances, surtout une nouvelle construction spirituelle, est nécessaire pour les "Universités populaires". Nous devons d'abord penser à un changement dans ce qui devrait être enseigné dans les universités populaires avant qu'on

puisse même aborder celles-ci.

[830/06] Daß eine Wandlung in den Gedanken eintreten müsse, dazu will man sich nicht bekennen. Man möchte sich damit begnügen, neue Formen für die Pflege der alten Gedanken zu gewinnen. Es ist, als ob man mit allen Mitteln darnach suchte, die neuen Gedanken keiner Prüfung unterwerfen zu müssen. Die nach « Fachleuten » für die leitenden Stellen rufen, sagen wohl auch, nach solchen müsse man sich umsehen, damit das Vertrauen im Auslande wiederhergestellt werde. Man glaubt, in England und Amerika werde man uns Kredite gewähren, wenn erst solche Fachleute Bürgen sein können für die rechte Verwendung dieser Kredite.

[830/07] Das Ausland wird sich ganz gewiß nicht darum kümmern, ob die Persönlichkeiten, die mit ihm von Mitteleuropa aus zu verhandeln haben, aus den alten Verhältnissen heraus als « Fachleute » abgestempelt sind. Es hat sich vor 1914 um diese « Fachleute » nicht gekümmert und wird dies auch 1920 nicht tun. Das Ausland wird erst anfangen aufzuhorchen, wenn aus dem mitteleuropäischen Gebiet fruchtbare Ideen aufleuchten. Aber auch diese ganze heutige Rederei vom Vertrauen herstellen im Auslande ist nur eine Folge der Flucht vor den Ideen bei uns selber. Man will sich nicht aufraffen zur Stellungnahme gegenüber den Ideen. Aus diesem Grunde ruft man nach Leuten, die man nicht daraufhin ansieht, was sie zu sagen haben, sondern die aus ungeprüften Verhältnissen heraus als « Fachleute » abgestempelt sind. Man will nicht suchen, wie man einen Neu-

0 6 Qu'un changement doive intervenir dans les pensées, à cela on ne veut pas se reconnaître. On veut se contenter de gagner de nouvelles formes pour cultiver les vieilles pensées. C'est comme si l'on cherchait par tous les moyens à éviter de soumettre les nouvelles pensées à une quelconque épreuve. Ceux qui réclament des "experts" pour les postes de direction disent probablement aussi qu'il faut en chercher pour rétablir la confiance à l'étranger. On pense qu'en Angleterre et en Amérique, ils nous accorderont des prêts, si seulement ces experts peuvent se porter garants de la bonne utilisation de ces prêts.

0 7 L'étranger ne se souciera certainement pas de savoir si les personnalités d'Europe centrale qui doivent négocier avec lui sont estampillées comme "expertes" à partir des anciens rapports/de l'ancienne situation. Il ne s'est pas soucié de ces "experts" avant 1914, et ne le fera pas en 1920. L'étranger commencera en premier à dresser l'oreille lorsque des idées fructueuses s'allumeront de la région d'Europe centrale. Mais tout ce discours actuel sur le rétablissement de la confiance à l'étranger n'est qu'une conséquence de la fuite des idées chez nous-mêmes. Nous ne voulons pas prendre position contre les idées. Pour cette raison on appelle à des gens dont nous ne cherchons pas à savoir ce qu'elles ont à dire, mais qui, à partir de circonstances non vérifiées, sont estampillées "experts". On ne veut pas chercher comment on pourrait effectuer une nouvelle construction ; on

Aufbau bewirken könne; man will auf die erlösende Wendung warten, die wie eben ein Wunder kommen soll. Man wird nur erleben, daß die « Fachleute » nach einiger Zeit die Unfruchtbarkeit ihrer « Fächer » zur Offenbarung bringen werden und daß in der bis dahin verfließenden Zeit das Chaos ein noch größeres geworden ist.

[830/08] Gegen diese Flucht und Furcht vor Ideen kämpft die Bewegung für die Dreigliederung des sozialen Organismus, seit sie es versucht hat, sich in das öffentliche Leben hineinzustellen. Deren Träger mußten von Anfang an sagen, daß alle die Experimente, die im sozialen Leben versucht werden in Anlehnung an die Ideen, die unser Unglück mitverschuldet haben, zu nichts führen können. Wer sehen will, wie sich die Verhältnisse nach dem sogenannten Friedensschlusse entwickelt haben, der müßte doch endlich zu der Einsicht geführt werden, daß die Art, wie sich diese Träger der Dreigliederungs-Idee zu den hoffnungslosen Neubau-Versuchen gestellt haben, durch die Tatsachen eine gewisse Bestätigung gefunden hat.

[830/09] Nicht das Warten auf ein Wunder, das - niemand weiß woher - kommen soll, sondern allein der Wille zu leitenden Ideen kann uns weiterführen. Der Fatalismus, bei dem wir angekommen sind, ist das allerbedenklichste Zeichen der Zeit. Denn er lähmt den Willen zu den leitenden Ideen. Und geht diese Lähmung weiter, dann treten die zerstörenden Instinkte an die Stelle der aufbauenden Vernunft. Und aus dieser Willenslähmung kann zuletzt nur der völlige Untergang kommen. Weiter, als sich viele gestehen, sind wir bereits auf

veut attendre le tournant rédempteur qui doit venir comme un miracle. On verra seulement qu'après un certain temps, les "experts" révéleront la stérilité de leurs "expertises", et que dans le temps qui s'est écoulé, le chaos sera devenu encore plus grand.

0 8 Contre cette fuite et cette peur devant des idées, le mouvement pour la tri-articulation de l'organisme social lutte depuis qu'il a tenté de se placer dans la vie publique. Ses partisans ont dû dire depuis le début que toutes les expériences qui sont tentées dans la vie sociale à l'imitation des idées qui ont contribué à nos malheurs ne peuvent aboutir à rien. Celui qui veut voir comment les conditions ont évolué depuis la soi-disant conclusion de la paix, doit enfin être amené à constater que la manière dont ces porteurs de la tri-articulation se sont placés par rapport aux tentatives désespérées de nouvelles constructions a trouvé une certaine confirmation dans les faits.

0 9 Ce n'est pas en attendant un miracle qui - personne ne sait d'où - doit venir, mais seulement la volonté de mener des idées qui peuvent nous faire avancer. Le fatalisme auquel nous sommes arrivés est le signe le plus alarmant des temps. Car elle paralyse la volonté de mener des idées. Et si cette paralysie se poursuit, alors les instincts destructeurs prennent la place de la raison synthétique constructive. Et de cette paralysie de la volonté ne peut résulter finalement que la ruine complète. Plus que beaucoup l'avouent, nous sommes

dem Wege, den die zerstörenden Instinkte gehen. Es gibt einen Punkt auf diesem Zerstörungswege, auf dem nicht das « Wunder » entstehen wird, sondern auf dem so viele Ohren taub sein werden für die Vernunft, daß diese sich nicht mehr wird hörbar machen können. Heute sind wohl noch nicht die Ohren taub; aber der Wille läßt die Hörkraft nicht zur Geltung kommen. Deshalb muß immer von neuem betont werden: Die Rettung kann nur kommen, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen von dem Willen ergriffen wird, an der Umwandlung der Denkungsart mitzuarbeiten. Wer vor dieser Arbeit zurückschreckt, kann nicht in Betracht kommen gegenüber dem, was in der Gegenwart für die Entwicklung der Menschheit notwendig ist.

déjà sur le chemin que prennent les instincts destructeurs. Il y a un moment sur ce chemin de destruction où le "miracle" ne se produira pas, mais où tant d'oreilles seront sourdes à la raison qu'elles ne pourront plus se faire entendre. Aujourd'hui, les oreilles ne sont pas encore sourdes, mais la volonté ne donne pas effet à la puissance de l'audition. C'est pourquoi il faut toujours le souligner à nouveau : le salut ne peut venir que lorsqu'un nombre suffisamment important de personnes sont saisies par la volonté de collaborer à la transformation de la façon de penser. Celui qui s'effraie devant ce travail ne peut être pris en compte à la lumière de ce qui est nécessaire à l'heure actuelle pour le développement de l'humanité.

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020